

# Le mur des oubliés au Caméo

Joseph Gordillo, journaliste et réalisateur messin, est parti sur les traces de son grand-père, dont le portrait en noir et blanc, accroché au mur dans la montée d'escalier de la maison familiale de Marly près de Metz, a accompagné son enfance. Le silence a longtemps entouré le destin de ce jeune homme, militant communiste « mort en Espagne », exécuté le 6 décembre 1946 par des gardes civils.

Le seul crime de Francisco Gordillo Alba était d'être un opposant farouche à Franco. Joseph s'est rendu à plusieurs reprises en Andalousie à Valle de Abdalajis, près de Malaga, berceau de cette histoire qui rejoint celle de tout un pays. « *Il y aurait entre 35 000 et 100 000 républicains fusillés, ou disparus, durant la répression qui a suivi la guerre d'Espagne* », précise Joseph Gordillo.

Pourtant, officiellement rien de cela n'a existé. Pas de traces écrites, l'histoire les a effacés. Patiemment le journaliste est parvenu à lever le tabou. Les témoignages sont poignants et les silences éloquentes. *Le mur des oubliés*, diffusé en octobre dernier sur France 3, entame une nouvelle carrière au cinéma. Plusieurs projections sont programmées au Caméo Ariel de Metz, le jeudi 27 mars à 14 h, le vendredi 28 à 13 h 50 et le lundi 31 à 14 h 15 et 20 h 30. Cette dernière séance sera suivie d'un débat en présence de l'auteur. Deux autres dates sont prévues au Caméo de Nancy, les 4 avril à 13 h 50 et 7 avril à 20 h 30. Le film, entièrement produit en Lorraine et sélectionné au Figra (festival du grand reportage au Touquet), sera également projeté le 10 mai à Valle de Abdalajis.